

# HISTOIRE

1ere S

1 h

## **Berlin, un des fronts de la guerre froide**

Après avoir présenté les documents et leurs auteurs, vous montrerez en quoi ces documents montrent que la ville de Berlin est au cœur de l'affrontement Est-Ouest, particulièrement jusqu'aux années 1960. Vous raconterez enfin comment la situation évolue dans les années 1970 et 1980.

Document 1 : le blocus de Berlin

*Konrad Adenauer, chancelier de l'Allemagne de l'Ouest de 1949 à 1963, évoque dans ses Mémoires la première grande crise de la Guerre froide qui aboutit à la partition de Berlin et de l'Allemagne.*

« À la fin du mois de mars 1948, les Soviétiques se mirent à couper les lignes de communication terrestres les unes après les autres sous les prétextes les plus divers. Lorsque, le 20 juin, la réforme monétaire entra en vigueur dans les zones occidentales (adoption d'une monnaie commune dans les 3 zones occupées par les armées des USA, GB, F), le trafic interzonal fut interrompu par les Russes ce même jour, le trafic ferroviaire interzonal encore ouvert le 24, et le trafic fluvial le 30. [...] Les Soviétiques voulaient mettre les habitants et les alliés occidentaux à genoux en leur fermant toutes les issues par terre et par eau. [...] Les alliés répondirent à ce défi par l'établissement d'un pont aérien. Entre le 25 juin 1948 et le mois de mai 1949, 1 million et demi de tonnes environ de marchandises les plus diverses, vivres, charbons, matières premières et médicaments, parvinrent ainsi par air. [...] Dans la nuit du 12 mai 1949 les Russes levèrent le blocus. Leurs buts n'avaient pas été atteints. Berlin demeurait le bastion de l'Occident. »

Document 2 : extrait du discours de J.F. Kennedy à Berlin, le 26 juin 1963

« Il ne manque pas de personnes au monde qui ne veulent pas comprendre ou qui prétendent ne pas vouloir comprendre quel est le litige entre le communisme et le monde libre. Qu'elles viennent donc à Berlin. D'autres prétendent que le communisme est l'arme de l'avenir. Qu'ils viennent eux aussi à Berlin. Certains, enfin, en Europe et ailleurs, prétendent qu'on peut travailler avec les communistes. Qu'ils viennent donc ceux-là aussi à Berlin. Notre liberté éprouve certes beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. [...] Le mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste. Cette faillite est visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur, car il constitue à nos yeux une offense non seulement à l'histoire mais encore une offense à l'humanité. Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont citoyens de cette ville de Berlin-Ouest, et pour cette raison, en ma qualité d'homme libre, je dis : " Ich bin ein Berliner".(je suis un Berlinois) »